

**LETTRE SUR LE ROMAN  
INTITULE JUSTINE OU LES  
MALHEURS DE LA VERTU**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649174041

Lettre sur le roman intitule Justine ou les Malheurs de la Vertu by Charles Villers

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**CHARLES VILLERS**

**LETTRE SUR LE ROMAN  
INTITULE JUSTINE OU LES  
MALHEURS DE LA VERTU**



LETTRE  
SUR LE ROMAN INTITULÉ  
**JUSTINE**  
OU  
*LES MALHEURS DE LA VERTU*

PAR  
CHARLES VILLERS  
*Auteur de l'Essai sur l'esprit et l'influence  
de la Réformation de Luther*



PARIS  
J. BAUR, ÉDITEUR  
11, RUE DES SAINTS-PÈRES, 11

—  
1877

*Nous avons rencontré cette Lettre au tome IV du Spectateur du Nord (1), où nous cherchions tout autre chose. M. F. L. Hoffmann (2) l'attribue à Charles Villers, collaborateur très-effectif à ce recueil, et publiciste bien connu, qui a*

(1) Voir l'Histoire de la Presse, de Hattn, t. VII, p. 576.

(2) P. 16 de la brochure La Presse périodique française à Hambourg, depuis 1686 jusqu'en 1848; Bruxelles, Heussner, 1854, in-8.



*joué, sous le premier empire, un rôle de médiateur littéraire, et parfois politique, entre l'Allemagne et la France, exposé très en détail dans l'article que la Biographie universelle de Michaud lui a consacré. La liste de ses ouvrages est considérable et variée; le plus connu reste l'Essai sur l'esprit et l'influence de la réformation de Luther (1803), couronné par l'Institut de France, qui a eu plusieurs éditions et a été traduit en diverses langues.*

*Villers expose, en tête de sa Lettre, les raisons qui l'ont déterminé à lire, ou du moins à parcourir, d'un bout à l'autre, le roman du trop fameux marquis de Sade. A distance, elles sont faites pour surprendre, et il semble que l'honnête critique ait été quelque peu dupe de l'affectation de certaines personnes à traiter Justine de « chef-d'œuvre dans son genre. » Quoi qu'il en soit, ces fanfarons de vice l'ont décidé, malgré ses dégoûts, à l'analyse de cette*

*production monstrueuse, dont personne n'a jamais pu lire dix pages sans que le cœur lui levât et que le livre lui tombât des mains ; sa bonne foi et son courage philosophique font l'intérêt de son article.*

*Après l'avoir lu, on connaît au moins la thèse du roman, et l'on a une idée suffisante de la façon dont elle est traitée. Sans doute les rares possesseurs de ce monument mystérieux d'aliénation et d'infamie, qui le cèlent dans les tiroirs secrets de leurs cabinets, seraient, pour la plupart, fort embarrassés, au pied levé, d'en parler aussi pertinemment.*

*C'était une bonne et sérieuse tête que Charles Villers ; pourtant il paye ici son tribut à la sottise humaine, en représentant Robespierre, Couthon, Saint-Just et Collot allant lire quelques pages de Justine « lorsque des remords se faisaient sentir à leurs cœurs de bronze. » Il était militaire, et avait émigré, en 1792, à l'ar-*





*mée de Condé. « Les factions, dit Machiavel, croient tout et inventent tout. »*

*Suivant le post-scriptum de la Lettre, Meyer, qui visita Paris en 1796, attribuait Justine à l'auteur des Liaisons dangereuses. Nous avons en vain cherché ce passage dans le livre du docteur allemand, intitulé Fragments sur Paris, qui a été traduit par le général Dumouriez (1). En revanche nous y avons relevé deux pages sur la boutique de libraire de Louvet, tenue par Lodolska, qui était, cette année-là, l'une des curiosités de la Maison-Égalité, ci-devant Palais-Royal. Avis aux curieux.*

*A. P.-M.*

(1) *Hambourg, 1798, 2 vol. in-8.*

LETTRE

SUR LE ROMAN INTITULÉ

JUSTINE

*Ou les Malheurs de la Vertu*

—

1797

—

100

101

102

103

104

105